

L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Paul : l'Apôtre des Gentils

Leçon 1

Sabbat après-midi 24 juin 2017

Après la mort d'Etienne, il s'éleva contre les chrétiens de Jérusalem une persécution si violente que « tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ». « Saul, de son côté, ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. » Il dit plus tard, à propos de son zèle dans cette œuvre cruelle: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints [...] Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères. » D'après les propres paroles de Paul, Etienne ne fut donc pas le seul à souffrir la mort. « Et quand on les mettait à mort, dit-il encore, je joignais mon suffrage à celui des autres. » (Actes 26 : 9-11).

The Acts of the Apostles, p. 103; *Conquérants pacifiques*, p. 91.

Paul de Tarse partageait au plus haut degré l'orgueil et les préjugés de sa nation. Jeune encore, il devint un membre estimé du sanhédrin. On voyait en lui un homme plein d'avenir, défenseur zélé de la foi des anciens. (...)

Dans les écoles militaires d'Egypte, Moïse avait appris à suivre la loi de la force, et cette loi avait eu une telle emprise sur lui qu'il lui fallut quarante années de silence et de communion avec Dieu et la nature

pour se préparer à diriger Israël selon une règle d'amour. Paul devait apprendre la même leçon.

Aux portes de Damas, la vision de Jésus crucifié bouleversa sa vie. Le persécuteur devint disciple, le maître devint élève. Les jours de ténèbres et de solitude passés à Damas pesèrent comme des années d'expérience. Sous la direction du Christ, Paul étudia l'Ancien Testament, qu'il gardait précieusement en mémoire. A lui aussi la solitude au sein de la nature servit d'école. Il partit pour le désert d'Arabie et là, s'adonna à l'étude des Ecritures, s'instruisit auprès de Dieu. Il vida son âme de tous les préjugés, de toutes les traditions qui avaient façonné sa vie, pour la remplir à la source de vérité.

Dès lors, sa vie fut guidée par le seul principe du don de soi, par le ministère de l'amour. « Je me dois, disait-il, aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. » « L'amour du Christ nous étreint. » (Romains 1 : 14; 2 Corinthiens 5 : 14).

Education, pp. 64, 65; *Éducation*, pp. 74-76.

Saul, l'érudit, fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour alimenter la rébellion contre le Fils de Dieu. Mais un être plus fort que Satan avait choisi Saul de Tarse qui allait succéder à Etienne, le martyr, et qui allait agir et souffrir à son tour pour le nom de Jésus.

The Story of Redemption, p. 267; *L'Histoire de la rédemption*, p. 275.

Dimanche 25 juin 2017

Persécuteur des chrétiens

Saul de Tarse était présent à ce procès, et il prit une part active dans l'accusation de ce dernier (Etienne). Il apportait tout le poids de l'éloquence et de la logique des rabbins pour aggraver son cas et convaincre les gens qu'il prêchait des doctrines trompeuses et dangereuses. Toutefois, il rencontra chez Etienne un homme ayant pleine connaissance des desseins de Dieu pour la diffusion de l'Évangile aux nations. (...)

Quand on questionna Etienne sur la véracité des accusations qui pesaient sur lui, il commença sa défense d'une voix claire et vibrante, qui résonna dans la salle du sanhédrin. En termes qui tenaient l'assemblée sous son charme, il se mit à faire le récit de l'histoire du peuple élu. (...)

Quand il relia le Christ aux prophéties et parla du temple, le grand prêtre, prétendant être frappé d'indignation, déchira ses vêtements. Cet acte avertit Etienne que sa voix serait bientôt réduite à jamais au silence. Conscient de la résistance que rencontraient ses paroles, il comprit qu'il rendait son témoignage pour la dernière fois. (...) Agissant comme des bêtes de proie plutôt que comme des êtres humains, ils se ruèrent sur Etienne en grinçant des dents. Sur les faces cruelles qui l'entouraient, le prisonnier déchiffra son destin; mais il ne faiblit pas un seul instant. La mort ne lui faisait pas peur. Les prêtres exaspérés et la foule excitée ne provoquaient en lui aucune crainte. La scène qu'il avait sous les yeux était effacée par une vision. Pour lui, les portes du ciel étaient grandes ouvertes et, y plongeant son regard, Etienne vit la gloire de ses parvis et le Christ se levant de son trône, prêt à intervenir en faveur de son serviteur.

The Acts of the Apostles, pp. 99-100; *Conquérants pacifiques*, pp. 86-88.

Nous pouvons être des élèves à l'école du Christ. Nous ne pourrions imiter Son exemple sans présenter d'agréables dispositions et un comportement plein de complaisance. La véritable politesse chrétienne doit être cultivée.

Personne ne saurait affaiblir notre influence comme nous le pouvons nous-mêmes si nous donnons libre cours à une humeur incontrôlable. Un homme au tempérament irritable ignore ce qu'est la vraie joie et est rarement de bonne humeur. Il espère constamment bénéficier d'une meilleure situation ou changer son entourage de manière à jouir d'un esprit calme et serein. Sa vie semble chargée de lourdes croix et d'épreuves, alors que s'il avait maîtrisé son tempérament et tenu sa langue en bride, un grand nombre de ces

difficultés lui auraient été épargnées. « Une réponse douce calme la fureur » (Proverbes 15 : 1). Au contraire, un esprit de vengeance n'a jamais pu conquérir un ennemi. Un tempérament bien maîtrisé exerce une très bonne influence sur tous ceux qui nous entourent; mais « une ville forcée et sans murailles, tel est l'homme qui n'est point maître de lui-même » (Proverbes 25 : 28).

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 367;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 536.

D'humbles humains, Dieu peut faire des serviteurs puissants. Ceux qui obéissent à l'appel du devoir, et tirent tout le parti possible de leurs aptitudes, peuvent être sûrs de recevoir l'assistance d'en haut. Des anges, messagers de lumière, viendront aider ceux qui font toute leur part et qui se confient ensuite en Dieu pour qu'il les soutienne dans leurs efforts.

Il faut que tous ceux qui veulent devenir ouvriers avec Dieu comprennent bien qu'ils doivent rendre évidente leur conversion. Un jeune homme qui n'a pas un caractère solide, vertueux, ne fera pas honneur à la vérité. Chaque prédicateur doit avoir un cœur pur; dans sa bouche, il ne sera pas trouvé de fraude. Il se souviendra que pour réussir il faut qu'il ait le Christ à ses côtés, et que chaque péché, même secret, est connu du Maître à qui nous avons affaire.

Le péché a terni en l'homme l'image de Dieu. Grâce au Christ, elle peut être restaurée, mais c'est seulement par la prière fervente et la conquête de soi que l'homme pourra devenir participant de la nature divine...

Les véritables ouvriers de la vigne du Seigneur seront des hommes de prière, de foi, d'abnégation, des hommes qui tiennent en respect leurs appétits et leurs passions. Leurs vies rendront évidente la puissance de la vérité qu'ils font connaître aux autres, et leurs travaux ne resteront pas sans effet.

Gospel Workers, pp. 79, 80; *Le Ministère évangélique*, pp. 74, 75.

Lundi 26 juin 2017

La conversion de Saul

Saul de Tarse fut profondément troublé par le glorieux martyr d'Etienne, au point que ses préjugés furent ébranlés. Mais le point de vue et les arguments des prêtres et des notables finirent par le convaincre qu'Etienne était un blasphémateur, que le Christ qu'il annonçait était un imposteur et que ceux qui remplissaient des fonctions sacrées devaient avoir raison. Homme de caractère et d'action, Saul devint profondément hostile au christianisme, après avoir acquis la conviction que les prêtres et les scribes étaient dans le vrai. Son zèle le conduisit à persécuter de sa propre initiative les croyants. Il agissait pour que de saints hommes soient traînés devant les tribunaux, pour qu'ils soient jetés en prison ou condamnés à mort sans preuves, et sans qu'on puisse leur reprocher quoi que ce soit, si ce n'est leur foi en Jésus.

The Story of Redemption, p. 268; *L'Histoire de la Rédemption*, p. 276.

Comme beaucoup de personnes aujourd'hui, Paul, avant sa conversion, se confiait pleinement en sa piété héréditaire; mais sa confiance reposait sur un mensonge. C'était une foi fondée sur des formes et des cérémonies, et non sur le Christ. Son zèle pour la loi était sans attaches avec le Christ, et par là privé de valeur. Il se vantait d'être irrépréhensible quant aux œuvres de la loi; mais il rejetait le Christ qui conférait à la loi sa valeur. Il pensait avoir raison. Il a dit: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres » Actes 26.9,10. Pendant quelque temps Paul se montra cruel, s'imaginant par là servir Dieu, car, dit-il, « j'ai agi par ignorance, étant dans l'incrédulité » (1 Timothée 1 : 13 : V. synodale). Mais sa sincérité ne le justifie nullement; elle ne transforme pas l'erreur en vérité.

C'est par le moyen de la foi que la vérité ou l'erreur se loge dans un esprit. Un même acte de l'esprit permet d'accepter la vérité ou l'erreur, mais croire à la Parole de Dieu ou aux affirmations des hommes, cela fait toute la différence. Quand le Christ se révéla à Paul, et que celui-ci acquit la conviction qu'il avait persécuté Jésus en la personne de ses saints, il accepta la vérité telle qu'elle est en Jésus. Son esprit et son caractère subirent une grande transformation et il devint un homme nouveau en Christ Jésus. Désormais ni la terre ni l'enfer ne pourraient ébranler sa foi, tant il avait reçu pleinement la vérité.

Selected Messages, book 1, p. 346; *Messages choisis*, vol. 1, p. 406.

Mardi 27 juin 2017

Saul à Damas

Ananias avait de la peine à croire aux paroles de l'ange, car le récit des persécutions cruelles des saints de Jérusalem, ordonnées par Saul, s'était répandu partout. Il se permit d'objecter: « Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem; et il a ici des pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais l'ordre était impératif: « Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. »

Se soumettant à l'ordre de l'ange, Ananias se rendit donc vers l'homme qui avait tout récemment proféré des menaces contre ceux qui croyaient au nom de Jésus; et, imposant les mains à l'aveugle repentant, il lui dit: « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » (...)

Lorsque, égaré dans ses erreurs et ses préjugés, Saul eut la révélation du Christ qu'il avait persécuté, il fut mis en relation directe avec l'Eglise, qui est la lumière du monde. Dans ce cas, Ananias représente le Sauveur, de même que les ministres du Christ sur la terre chargés d'œuvrer en son nom. A la place de Jésus, Ananias touche les yeux de Saul, afin qu'il recouvre la vue. A sa place, il lui impose les

main, et il prie en son nom pour que Saul reçoive le Saint-Esprit. Tout est accompli au nom et par l'autorité du Christ. C'est lui qui est la source, l'Eglise est le canal par lequel il se révèle.

Acts of the Apostles, pp. 121, 122; *Conquérants pacifiques*, pp. 106, 107.

Ce n'est que lorsque nous nous sentirons prêts à sacrifier notre amour-propre et même notre vie pour sauver un frère tombé que nous aurons vraiment ôté la poutre de notre œil, et qu'il nous sera possible de venir en aide à ce frère. Alors seulement nous pourrons nous approcher de lui et toucher son cœur. Les censures et les reproches n'ont jamais arraché personne au mal; au contraire, beaucoup d'âmes ont été ainsi éloignées de Jésus et se sont fermées à la foi; au contraire, la tendresse, la douceur et l'amabilité apportent le salut aux égarés et couvrent une multitude de péchés.

La manifestation de l'Esprit du Christ dans votre caractère opérera chez ceux qui vous entourent une réelle transformation. Laissez Jésus agir dans votre cœur jour après jour et vous verrez se développer en vous la puissance créatrice de sa Parole: une influence douce, persuasive mais efficace, qui recréera dans d'autres âmes la beauté du Seigneur notre Dieu. (...)

Mais le Sauveur ne se détourne jamais d'une âme, si déchue soit-elle, lorsqu'elle est disposée à recevoir les précieuses vérités du ciel. Pour des publicains et des femmes débauchées, ses paroles furent le commencement d'une vie nouvelle. Marie-Madeleine, qu'il avait délivrée de sept démons, resta la dernière au sépulcre et fut la première que Jésus salua au matin de la résurrection. Saul de Tarse, l'un des ennemis les plus acharnés de l'Évangile, devint Paul, l'ardent ministre du Christ. Il arrive souvent que, sous l'extérieur du crime et de la dégradation, soit cachée une âme que la grâce du Sauveur délivrera du péché et qui deviendra ensuite un joyau resplendissant dans la couronne du Rédempteur.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 128, 129;

Heureux ceux qui, pp. 105, 106.

Mercredi 28 juin 2017

L'Évangile donné aux Gentils

Le travail de Barnabas à Antioche fut richement béni, et de nouveaux convertis étaient ajoutés aux chrétiens de cette ville. Tandis que l'œuvre se développait ainsi, Barnabas se rendit compte qu'il avait besoin d'une aide compétente pour faire avancer le règne de Dieu, et il partit pour Tarse afin d'y chercher Paul qui, après son départ de Jérusalem, travaillait depuis quelque temps « dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie [...] annonçant maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire » (Galates 1 : 21-23). Barnabas réussit à le trouver et à le persuader de venir à Antioche pour le seconder dans son ministère. Dans cette cité populeuse, Paul trouva un excellent champ de travail. Sa culture, sa sagesse et son zèle exercèrent une profonde influence sur les habitants et les visiteurs de cette ville intellectuelle. Il répondait tout à fait à ce qu'en attendait Barnabas. Ainsi, pendant une année, les deux disciples travaillèrent en commun avec foi, apportant à maintes âmes la connaissance du salut par Jésus de Nazareth, Rédempteur du monde.

Acts of the Apostles, p. 156; *Conquérants pacifiques*, p. 138.

Bien que le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils ait été renversé par la mort du Christ, donnant aux païens libre accès aux privilèges de l'Évangile, un voile masquait encore les yeux de nombreux chrétiens d'origine juive et les empêchait de voir clairement la fin de ce qui avait été aboli par le Fils de Dieu. L'œuvre devait maintenant se poursuivre activement parmi les Gentils et aboutir à fortifier l'Eglise par une riche moisson d'âmes.

Dans cette œuvre missionnaire spéciale, les apôtres étaient à la merci de la suspicion, des préjugés et de la jalousie. En rompant avec le sectarisme des Juifs, leur doctrine et leur enseignement les feraient tout naturellement accuser d'hérésie, et leur autorité comme ministres de l'Évangile serait mise en doute par de nombreux chrétiens zélés, issus du judaïsme. Mais Dieu avait prévu tous ces obstacles auxquels les apôtres allaient être confrontés. C'est pourquoi, dans sa sagesse, le Seigneur fit

en sorte qu'ils soient revêtus par l'Eglise d'une autorité incontestable, afin que leur apostolat soit inattaquable.

The Story of Redemption, pp. 303, 304;
L'Histoire de la rédemption, pp. 312, 313.

Dieu s'est choisi un peuple parmi les non-juifs et lui a attribué le nom de chrétien. C'est un nom royal donné à ceux qui s'unissent au Christ. ... Pierre dit : « ... mais si c'est comme chrétien [qu'il souffre] qu'il n'en ait pas honte ; qu'il glorifie plutôt Dieu en ce nom » (1 Pierre 4 : 16). NBS

Oh, que le peuple de Dieu puisse Le prendre au mot et s'emparer du trésor merveilleux qu'est la connaissance mise à sa disposition !

Lift Him Up, p. 291.

Jeudi 29 juin 2017

Conflit avec l'Eglise

L'église d'Antioche était grande et prospère. C'était un centre missionnaire actif, l'un des plus importants groupes chrétiens. Ses membres étaient recrutés dans toutes les classes de la société, parmi lesquelles se trouvaient des Juifs et des Gentils.

Pendant que les apôtres s'unissaient aux anciens et aux membres de l'église d'Antioche pour gagner des âmes au Christ, « quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru », réussirent à soulever une question qui allait susciter bientôt une grande controverse dans l'Eglise, et jeter la consternation parmi les nouveaux convertis de la Gentilité.

Avec une grande assurance, ces docteurs judaïsants affirmaient que pour être sauvé, il fallait être circoncis et observer toute la loi cérémonielle.

Paul et Barnabas réagirent aussitôt contre cette fausse doctrine et s'opposèrent à l'introduction de ce point de vue chez les Gentils. (...)

Avant sa conversion, Paul s'était considéré comme irréprochable « à l'égard de la justice de la loi », (Philippiens 3 : 6). Mais depuis que son cœur avait été changé, il concevait plus nettement la mission du Sauveur, Rédempteur de l'humanité tout entière, aussi bien des Gentils que des Juifs, et il savait faire la différence entre une foi vivante et un formalisme sans vie. A la lumière de l'Evangile, les anciens rites et les cérémonies confiés à Israël prenaient une signification nouvelle et plus profonde. Ce qui n'était que l'ombre de la réalité avait disparu, et ceux qui vivaient sous la dispensation évangélique en étaient affranchis. Cependant, Paul respectait l'esprit et la lettre de la loi immuable des dix commandements.

The Acts of the Apostles, pp. 188–190;
Conquérants pacifiques, pp. 167, 168.

Tout être humain appartient à Dieu, corps, âme et esprit. Le Christ est mort pour racheter tous les hommes. Rien ne contriste Dieu davantage que de voir des hommes qui, poussés par le fanatisme religieux, font souffrir ceux dont le Sauveur a payé la rançon par son sang.

The Desire of Ages, p. 488; *Jésus-Christ*, p. 485.

L'ordre qui fut maintenu dans l'Eglise primitive permit aux chrétiens d'avancer avec assurance, comme une armée bien disciplinée, revêtus de l'armure de Dieu. Les groupes de croyants, bien qu'éparpillés sur un vaste territoire, étaient tous membres d'un même corps. Tous agissaient avec ensemble et harmonie. Quand des discussions s'élevaient dans une église, comme cela arriva plus tard à Antioche et ailleurs, et que les chrétiens ne pouvaient arriver à s'entendre, on ne tolérait pas que la division naisse à cause de ces dissensions. On en référait alors à un conseil général du corps des croyants, composé de délégués nommés par les diverses églises, ainsi que des apôtres et des anciens ayant une direction spirituelle importante. De cette façon, les tentatives de Satan pour attaquer l'Eglise dans les endroits isolés se

heurtaient-elles aux efforts combinés de tous les chrétiens, et les plans de l'ennemi pour disperser et détruire étaient déjoués.

« Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Corinthiens 14 : 33). Il exige, de nos jours comme par le passé, que l'ordre et la méthode soient observés dans les affaires de l'Eglise. Il désire que son œuvre soit poursuivie avec soin et exactitude, afin de pouvoir y placer le sceau de son approbation. Le chrétien doit être uni au chrétien, l'église à l'église; l'action humaine doit s'harmoniser avec l'action divine, chacun étant subordonné à l'Esprit-Saint, et tous s'unissant pour proclamer au monde la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

The Acts of the Apostles, pp. 95, 96 ; *Conquérants pacifiques*, p. 84.

Vendredi 30 juin 2017

Pour aller plus loin:

Témoignages I pp. 450-454, « Les dangers de l'indépendance ».